

Promouvoir le dialogue interculturel dans l'espace européen de l'enseignement supérieur



SEMINAIRE SUR « LE DIALOGUE INTERCULTUREL SUR LES CAMPUS UNIVERSITAIRES »

4 et 5 mars 2008

ROOM 9 / SALLE 9
PALAIS DE L'EUROPE

Synopses et informations biographiques des intervenants

Dr Fatou Sarr

Informations biographiques

Dr Fatou SARR est chercheure à l'Ifan, Université Cheik Anta Diop depuis 1999 et dirige le Laboratoire Genre et Recherche Scientifique qu'elle a mis en place en 2004. Auparavant elle a enseigné aux Facultés universitaires Notre Dame de la Paix de Namur en Belgique de 1985 à 1991. Elle a une formation pluridisciplinaire : titulaire d'un Doctorat en Anthropologie et sociologie politique de l'Université de Paris VIII, d'un Ph.D en service social (option en politiques sociales) de l'Université Laval du Québec Canada, d'un DEA (Diplôme d'Etude Approfondie) en Sciences de l'Environnement de l'Université de Dakar et d'une Maîtrise en économie de développement de l'Université d'Aix-Marseille II en France

Auteur de plusieurs publications et articles sur l'entrepreneuriat féminin, les questions du genre, les mouvements sociaux, elle est aussi experte internationale pour les Institutions des Nations Unies depuis plus de dix ans et a appuyé une quinzaine de pays africains pour des formations en genre, l'élaboration des stratégies nationale genre, la formation ou l'évaluation de programmes.

Ancien membre du Haut Conseil de l'Audiovisuel du Sénégal, elle est aussi très active dans les organisations de la société civile. Le site web : www.senggenre-ucad.org donne de plus amples informations sur les missions de recherche et de formation de son Laboratoire.

Définir les sources du conflit interculturel et leurs effets

« On assiste à l'émergence d'une dialectique du cosmopolitisme et de l'anti-cosmopolitisme », (Beck 2005:136).

Le conflit interculturel a été défini comme l'incompatibilité perçue ou réelle de valeurs, de normes, de processus ou d'objectifs entre au moins deux groupes culturels, sur des questions de contenu, d'identité, de relations ou de procédures (Ting-Toomey 1999). Cette présentation a pour objectif d'identifier certaines des causes principales du conflit interculturel, que l'on peut globalement regrouper en trois types :

- formes historiques et persistantes d'hostilité, de haine et de ressentiment,
- formes récentes d'hostilité, de haine et de ressentiment,
- ignorance culturelle, problèmes de communication et méconnaissance de la différence au quotidien.

En 2003, la Déclaration pour le dialogue interculturel et la prévention des conflits (Conférence des ministres européens de la Culture 2003) a confirmé que les nouvelles formes de conflit rendent le dialogue entre les différentes cultures plus difficile et que cette tendance peut être exploitée par certains groupes dont l'objectif avoué ou inexprimé est d'alimenter la haine, la xénophobie et la confrontation entre différentes communautés. D'aucuns affirment que « l'appauvrissement » culturel et la marginalisation, d'une part, et les préjugés et l'ignorance, d'autre part, figurent parmi les causes principales de l'augmentation des actes de violence et des stéréotypes à l'égard d'autrui. Le terme de conflit désigne ici des formes de désaccord, réel ou masqué, génératrices de ressentiment et de violence, voire d'injustice, qui peuvent aboutir dans des circonstances extrêmes à une violence destructrice et incontrôlée. Le conflit des cultures est considéré comme l'expression de discriminations liées à la non-reconnaissance de la diversité culturelle et au non-respect des principes de démocratie. Il peut en résulter des causes complexes et multiples, notamment politiques, économiques et sociales.

Cette présentation a un double objectif intellectuel et éthique : d'abord, promouvoir une meilleure compréhension des origines culturelles profondes de l'hostilité raciale, ethnique et culturelle, ainsi que de ses fondements, processus et mécanismes idéologiques, culturels et psychologiques dans le contexte européen ; ensuite, ouvrir des perspectives par une réflexion et la mise en place de scénarios et de stratégies qui balisent les autres avenir possibles pour l'Europe. Le développement de l'hostilité raciale, ethnique, nationale et culturelle, et son expression par le racisme, la xénophobie, l'intolérance, la discrimination, les conflits et la violence à travers toute l'Europe, est particulièrement dynamique et revêt de nombreuses formes. De même, l'hyperdiversité (Vertovec 2005) croissante dans les Etats, les villes et les établissements d'enseignement supérieur européens offre un environnement culturel en rapide évolution, résultant de flux migratoires de plus en plus complexes, de la revendication de la reconnaissance des identités ethniques et culturelles, et de l'extension des réseaux internationaux de production et de consommation. La mondialisation et l'europanisation sont « stimulées par la différence » (Bhattacharya, Gabriel et Small 2002 : 164) : elles conduisent à la marchandisation des ethnicités et des spécificités, établissent et mobilisent des hiérarchies d'individus, de nations et de régions, et redéfinissent les divisions, les inégalités et les stratifications culturelles, raciales et ethniques. Les réactions et réponses à ce « macro »-contexte façonnent l'environnement dans lequel les relations interculturelles se développent dans les établissements d'enseignement supérieur. Cette présentation identifiera les causes des conflits interculturels aux trois niveaux – macro, méso et micro – et examinera leur impact sur les relations humaines. Des exemples sur des travaux récemment réalisés sur le thème du racisme dans l'enseignement supérieur au Royaume-Uni seront en outre présentés (Law, Turney et Phillips 2002, 2004, Law 2007).

Informations biographiques

Dr Ian Law, (BA, PhD, Université de Liverpool), est le directeur fondateur du CERS (Centre for Ethnicity and Racism Studies) et chargé d'enseignement à l'institut de sociologie et de politique sociale de l'Université de Leeds. Ses principaux ouvrages *Racism Ethnicity and Social Policy* (Harvester 1996), *Race in the British News* (Palgrave 2002), *Institutional Racism in Higher Education* (Trentham Press 2004, avec Turney et Phillips), *Racist Futures*, (Ethnic and Racial Studies 2007, avec Sayyid), *Racism, Postcolonialism, Europe*, (Liverpool University Press 2008, avec Huggan) et *Racism and Ethnicity, a global analysis* (Pearson 2009). Voir également ses conclusions sur un projet d'innovation du HEFCE, *Building the Anti-Racist HEI: a toolkit*, www.leeds/cers/toolkit/toolkit.htm, (2002 avec Turney and Phillips).

Synopsis

Le rôle des universités dans les situations de conflit Le dialogue interculturel euro-méditerranéen

C'est dans la vie universitaire que l'éloge de la diversité prend tout son sens. Même si cette diversité suppose une norme d'or que personne ne peut violer : la culture de la démocratie comme valeur indispensable du dialogue interculturel.

Un dialogue interrompu – ajoute Jahanbegloo – qui peut décider l'avenir de la planète : le passage d'un monde de certitudes et refermé sur soi à un monde d'incertitudes infinies. Et ce sont ces incertitudes qui font progresser la connaissance, l'objectif de toute vie académique.

C'est justement le dialogue interculturel qui fait croître ces incertitudes tout en développant la connaissance et en construisant un monde, non pas à partir de l'homogénéité d'un tissu achevé et uniforme, mais à partir d'une sorte de patchwork.

1. Le concept de dialogue interculturel et les universités. Mondialisation et mobilité culturelle et sociale.
2. Quelques conflits interculturels concernant les universités méditerranéennes.
 - 2.1. Femme et université : le voile islamique en Turquie.
 - 2.2. Le conflit Israélo-palestinien : la situation des universités.
 - 2.3. Dialogue religieux et radicalisme.
3. L'effet ERASMUS. Universitaires en réseau.
4. ERASMUS MÉDITERRANÉEN et coopération interculturelle.
 - 4.1. Les difficultés
 - 4.2. Les points positifs
5. L'exemple de l'Euromed Permanent University Forum

Informations biographiques

Titulaire d'un doctorat en Histoire et Prix de Doctorat. Université Autonome de Barcelone (1977), le Dr Enric Olivé-Serret est actuellement Professeur d'Université d'Histoire Contemporaine, Université de Tarragona, Catalogne- Espagne et directeur du Master Européen officiel Études Culturelles méditerranéennes et gestion de conflits internationaux.

Il est également directeur de la Chaire UNESCO du Dialogue interculturel pour la Méditerranée et Secrétaire Exécutif de l'Euromed Permanent University Forum dont font partie plus de 90 universités et institutions de la région Euro-méditerranéen.

De 1990 à 1993, le Dr Olivé-Serret a rempli des fonctions de directeur du Musée d'Histoire de Tarragona, Patrimoine UNESCO de l'Humanité.

Synopsis

Promouvoir le Dialogue Interculturel dans une université transfrontalière internationale

L'Université européenne Viadrina, située à la frontière germano-polonaise, est fréquentée par un grand nombre d'étudiants étrangers. Elle a été créée afin de promouvoir le développement commun de l'Europe. Dans cet environnement universitaire international, l'acquisition de compétences interculturelles devrait se faire naturellement. Or, des études montrent qu'il ne suffit pas de réunir des étudiants au sein d'un même cours pour les inciter à apprendre à se connaître. Au contraire, les étudiants se regroupent selon leur nationalité et ne se mélangent pas, d'où une communication très limitée. En réalité, il s'avère de plus en plus clairement que les établissements internationaux doivent élaborer des stratégies visant à sensibiliser leurs étudiants à la question de l'interculturalité et de la communication interculturelle. L'exemple de l'Université Viadrina permet d'illustrer la manière dont un programme de promotion des compétences interculturelles peut être mis en place. Ce programme vise en priorité à permettre aux étudiants de découvrir la richesse que peut leur procurer la diversité des valeurs et points de vue qu'ils peuvent échanger pendant les ateliers qui leur sont proposés. Aujourd'hui, ce programme de formation dont de nombreux enseignants de l'Université Viadrina pensaient initialement qu'il était inutile, s'avère être un véritable succès et une source de savoir-faire qui peut être transmis à d'autres universités internationales. En mars 2008, ce programme sera récompensé par le « Award for Intercultural Learning » décerné par le groupe BMW de Munich, pour sa contribution novatrice à la compréhension interculturelle. Le jury a considéré que la conception du programme, basée sur l'analyse de données empiriques, était d'une « importance fondamentale pour les universités internationales. »

Informations biographiques

Au sein du Département de l'apprentissage interculturel à l'Université européenne Viadrina de Francfort sur l'Oder (Allemagne) Gundula Gwenn Hiller est chercheur en communication interculturelle, médiateur, consultant en transculturalité, coach et intervenante en communication interculturelle et en médiation (commerce, ONG, universités). Ses recherches se concentrent principalement sur les compétences interculturelles dans l'enseignement supérieur, et les relations germano-polonaises.

Formation universitaire :PhD « Médiation interculturelle dans la zone frontalière germano-polonaise » à l'Université européenne Viadrina de Francfort sur l'Oder. Master: langue et littérature françaises et italiennes; littérature contemporaine allemande ; Université Albert-Ludwig de Fribourg; Università degli Studi di Urbino/Italie ; Université de la Sorbonne, Paris.

Mr Edo Poggia

Synopsis

La présentation est structurée en cinq parties. Les définitions des principaux concepts utilisés sont fournies dans la première partie, tandis que la deuxième analyse le phénomène de l'internationalisation des universités et de la diversité culturelle dans l'enseignement supérieur. Dans les deux parties suivantes, on analyse la situation et les opportunités de développement du Dialogue Interculturel par rapport aux deux missions fondamentales de l'université : l'enseignement et la recherche. En conclusion, on rappelle quelques tâches de la Direction des universités et des politiques par rapport au dialogue interculturel.

Structure de la présentation :

- I. Définitions**
 - Dialogue interculturel
 - Quelques concepts liés à celui de dialogue interculturel
- II. La diversité culturelle dans l'enseignement supérieur**
 - Internationalité et Internationalisation des Universités
 - Données concernant les étudiants
- III. Le Dialogue Interculturel dans l'activité d'enseignement de l'Université**
 - Questions préalables
 - Ce qui existe déjà relativement souvent dans les Uni
 - Ce qui existe moins souvent et qu'il faudrait implémenter
 - Ce qu'il faudrait initier/ développer (3 types de formation)
- IV. La recherche universitaire sur la Communication et le Dialogue interculturels**
 - « *Culture* » (et diversité culturelle) comme objet de recherche
 - « *Dialogue Culturel* » comme futur objet de recherche?
 - « *Communication Interculturelle* » comme champ scientifique de référence du Dialogue Interculturel
 - Deux grands thèmes de la recherche appliquée en CI : éthique de la CI et compétences de CI
 - Recherche appliquée portant sur le Dialogue Interculturel dans le cadre de la « mission de service à la cité » de l'Université
- V. Les tâches de la Direction des universités et des Politiques universitaires**
 - Les cinq (+ 1) choix stratégiques nécessaires
 - Une check-list pour évaluer le niveau et la qualité du dialogue interculturel

Informations biographiques

Le Docteur Edo Poggia est Professeur ordinaire à l'USI/ Faculté des Sciences de la communication dont il a été le doyen de 2002 à 2004 et directeur de l'ICIEF (Istituto di Comunicazione Istituzionale e Formativa).

Responsable pédagogique des Bachelor et Master en Communication Institutionnelle et Communication Formative, il est également directeur scientifique des Executive Master en Communication interculturelle et en Gestion de la formation.

Auparavant, il fut président de la Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana (Université professionnelle de la Suisse italienne), directeur du Centre d'études de la science et de la technologie de Berne et secrétaire général du Conseil Suisse de la Science. Il enseigna aux universités de Genève et de Neuchâtel

Il possède un doctorat en sociologie (Neuchâtel) et un diplôme d'ingénieur (électronique) délivré à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich.

Ses principaux domaines d'intérêt sont la communication interculturelle, la politique et le management de la formation.

Synopsis

Chaque année depuis déjà 48 ans, l'Université russe de l'amitié entre les peuples accueille des étudiants provenant de 130 à 140 pays du monde. Nous partons du principe que tous les problèmes rencontrés dans le domaine qui nous intéresse découlent de l'ignorance, de l'incompréhension et du mépris des cultures, des coutumes et des traditions des autres peuples. Nous avons donc élaboré une stratégie de vie pour l'université et ses infrastructures et nous organisons régulièrement des **programmes globaux d'événements internationaux** dans le cadre de l'université ainsi que des activités extra-universitaires pour les étudiants et les enseignants.

Cette approche globale des **activités universitaires** prévoit notamment :

- des manuels de formation, des revues scientifiques et des livres de fiction dans de nombreuses langues vivantes (couvrant la littérature de dizaines de langues vivantes enseignées à l'université) ;
- des groupes d'étude internationaux, pour éviter la formation de groupes d'étudiants d'un même pays ;
- un même tarif pour les cours et les services supplémentaires pour tous les étudiants, indépendamment de leur pays d'origine ;
- la publication intégrale de tous les cours magistraux en russe pour les étudiants des deux premières années, pour qu'ils maîtrisent mieux cette langue ;
- des cours obligatoires de langues vivantes pour les étudiants de toutes les facultés et spécialisations (cinq fois plus d'heures de cours que ne le prévoient les normes de l'Etat pour les autres établissements russes d'enseignement supérieur) ;
- le développement de programmes d'échanges universitaires avec des universités étrangères, y compris des programmes de « diplômés communs », essentiellement au niveau de la maîtrise ;
- des activités de recherche scientifique spécialisée à long terme orientées vers la pratique menées par des universitaires dans le domaine du dialogue interculturel (problèmes ethniques, interprofessionnels, interethniques, etc.) ;
- des travaux scientifiques, des mémoires de diplômés et des dissertations des étudiants sur les problèmes de leurs pays.

Les événements et activités **extra-universitaires** couvrent notamment :

- un centre pour l'adaptation sociale et médicale de tous les étudiants étrangers nouvellement arrivés et une visite médicale obligatoire annuelle de tous les étudiants ;
- des organes autonomes représentant les étudiants étrangers dans les facultés et les résidences ;
- de nombreuses communautés d'étudiants étrangers (plus de 100), qui organisent la vie extra-universitaire des étudiants, et font connaître la culture de leurs pays respectifs ;
- le principe international du logement des étudiants dans des résidences ;
- un club des étudiants étrangers (bâtiment séparé) et de nombreux cafés pour les étudiants (africain, arabe, chinois, etc.).

Informations biographiques

Docteur ès-sciences (physiques et mathématiques) et professeur de mathématiques, Vladimir Filippov a été recteur de l'Université russe de l'amitié entre les peuples de 1993 à 1998, et occupe de nouveau ce poste depuis 2005. De septembre 1998 à mars 2004, il a été ministre de l'Education de la Fédération de Russie.

Il est également membre de l'Académie russe de l'éducation, titulaire de la chaire de politique éducative comparée (Unesco) à l'Université russe de l'amitié entre les peuples (de 2000 à aujourd'hui), membre du Conseil consultatif de l'UNESCO-CEPES ; membre du Conseil d'administration de l'Institut de l'Unesco pour l'application des technologies de l'information à l'éducation, ancien membre du groupe de travail Conseil de l'Europe-Unesco sur la Convention de Lisbonne de 1994 à 1997, président du Comité international de suivi de la CMES (Conférence mondiale de l'enseignement supérieur) de l'Unesco.

Il est également l'auteur de 185 ouvrages savants, dont huit monographies.

Synopsis

Les sources du conflit interculturel

Les différences culturelles parmi les membres d'une communauté sont des caractéristiques qui définissent clairement des groupes sociaux.

Parallèlement au nouveau pluralisme qui surgissait dans la société post-communiste de l' "ex-République yougoslave de Macédoine" après 1991, même s'il y avait des grandes difficultés, le multiculturalisme et le dialogue interculturel apparaissent. Il y a cependant des questions élémentaires qui peuvent se poser: le concept de la reconnaissance et du traitement de la diversité est-il présent dans la politique publique du gouvernement et cette politique progresse-t-elle d'une manière positive? Ce dialogue est-il plein et entier entre les cultures présentes dans l' "ex-République yougoslave de Macédoine" et quelles sont les relations avec d'autres cultures alors même que la mondialisation dans la région a beaucoup influencé et amélioré le contact avec les autres cultures?

Si on observait, par exemple, les gens traversant le Pont de Pierre à Skopje, on remarquerait que l'on peut identifier pour un bon nombre d'entre eux, leur religion, leur ethnicité et même leur région d'origine ou leur profession par leur apparence physique. Comment s'est développée la communication interculturelle dans l' "ex-République yougoslave de Macédoine", un pays candidat à l'UE? Quelles sont les définitions théoriques et empiriques pour la coexistence ou le conflit culturel au sein des communautés? Aujourd'hui, le dialogue interculturel dans l' "ex-République yougoslave de Macédoine" est-il un grand défi, en tenant compte du fait que même le programme politique est rempli de discussions sur le nom du pays, la délimitation des frontières, les divergences avec des voisins, et ainsi de suite?

Essayer de trouver des réponses et des solutions rapides et simples aboutirait à un échec. Si on regarde les problèmes qui résultent de ces relations, on pourrait se poser la question: comment pouvons-nous construire notre identité par un dialogue culturel continu, à court et à long terme?

Informations biographiques

MSc Qatip est titulaire d'un Master de Science dans l'éducation des langues. Il est diplômé de l'université d'Indiana, spécialisé dans l'éducation des langues. Actuellement il travaille comme Chargé de Cours au Centre des Langues de l'université de l'Europe du Sud-Est à Tetovo, l' "ex-République yougoslave de Macédoine". Ces principaux intérêts sont reliés à l'enseignement des langues, l'évaluation alternative de la pratique des langues et ELP. Il s'intéresse aussi aux problèmes sociaux et aux droits de l'homme. Il a participé à de nombreuses conférences, nationales et internationales, et à des séminaires dans ses domaines d'intérêt. Il a publié plusieurs critiques de livres et mémoires scientifiques dans le domaine de l'enseignement des langues.

Dr Anne-Marie Mallet

Informations biographiques

Née en 1946, Anne-Marie MALLET est maître de conférences habilitée à diriger des recherches en histoire du droit à la faculté de droit de l'université Paris Descartes. Elle exerce des fonctions d'enseignante et assure des responsabilités de nature administrative et politique en tant que chargée des affaires européennes et des relations internationales de l'Université depuis 1999. Après des études droit brillamment conduites à la faculté de Montpellier où elle a soutenu sa thèse de doctorat d'état (1977) sur l'étude du droit la famille dans le midi de la France au Moyen Age. D'abord en poste à Montpellier comme assistante, elle a obtenu à Rouen son premier poste de Maître assistante. Elle enseigne comme Maître de conférence à Paris5 depuis 1995.

Elle a exercé différentes responsabilités universitaires : direction du centre de téléenseignement de l'université de Rouen puis vice-présidence du Conseil d'Administration de cette université. Elle est actuellement membre du conseil de faculté de la faculté de droit et du Conseil scientifique de l'université. Elle a siégé au CNU comme membre nommé jusqu'en 2007. Elle est expert européen pour les programmes de formation (LLP).

Ses principales publications se sont intéressées à l'histoire du droit médiéval et à sa formation, mais également à l'histoire du travail et des relations sociales (XIX^os), et à l'histoire de la justice (XIX^os).

Sa dernière publication : La responsabilité des juges au XIX^os paru dans le n^o « Juger les juges » de la revue histoire de la justice (direction R. Badinter).

AM. Mallet est commandeur dans l'ordre des Palmes académiques